

Ray Djuric



Chère LOS !

Je m'appelle Ray, j'ai 31 ans, je suis non-binaire et bisexuel·le·x. Je suis activiste, drag queen et enseignant·e·x dans un jardin d'enfants Montessori. Je vis à Zurich.

Mon engagement politique a commencé en 2011 au sein de la JS. De là, mon parcours m'a mené·e·x au PS queer, puis au festival lila.queer, avant de rejoindre finalement la LOS.

La période actuelle est loin d'être évidente pour nous, les personnes queer. Les droits des personnes queer sont remis en cause, et les discours haineux à notre rencontre font malheureusement partie du quotidien politique et social. Il est donc d'autant plus important de pouvoir compter sur une LOS forte, qui défend nos causes sans relâche et se bat en première ligne à nos côtés.

Mais pour moi, notre joie queer est tout aussi essentielle que la lutte. J'estime qu'une des missions fondamentales de la LOS est aussi de créer des espaces pour la communauté : des lieux où l'on peut célébrer, se ressourcer pour faire le plein de force avant de retourner affronter le monde extérieur. Je me réjouis de contribuer à ces tâches importantes en tant que membre du comité de LOS et de défendre à vos côtés nos droits et notre joie de vivre.

Beata Hochstrasser



Je m'appelle Beata Hochstrasser, j'ai 62 ans et je vis depuis de nombreuses années à Zurich avec ma compagne. Pendant près de trente ans, j'ai exercé des fonctions de direction dans des organisations sociales engagées pour l'inclusion des personnes âgées, concernées par l'addiction ou en situation de handicap. Avant ma retraite anticipée, prise à la mi-2025, j'ai consacré plusieurs années à promouvoir une cohabitation harmonieuse et solidaire dans le cadre de projets de logements d'utilité publique et de coopératives. Depuis l'enfance, je m'engage pour plus de justice sociale. Petite, je ressentais déjà le poids des structures patriarcales et des rôles et images traditionnels, par exemple, le fait que les filles n'avaient pas le droit d'être aussi turbulentes que les garçons. J'ai étudié l'allemand et l'histoire sociale à Zurich, et j'ai mené un tutorat sous la direction de Luise F. Pusch,

l'une des premières linguistes féministes. Ses travaux ont mis en évidence la manière dont la langue allemande exerce un pouvoir normatif et invisibilise les différences, en particulier celles qui concernent les personnes queer. Dans les années 1980, je me suis engagée dans le groupe d'action Frauen fordern Räume (en français : « Les femmes réclament des espaces ») ainsi qu'au sein du comité d'une structure socio-thérapeutique destinée aux femmes. Depuis de nombreuses années, je suis active dans le comité de Public Eye, qui dénonce les agissements des entreprises suisses et leurs effets dévastateurs sur les populations des pays du Sud. J'aime passer du temps dehors, randonner en été et faire du ski de randonnée en hiver. Je m'engage pour la LOS parce qu'elle lutte contre les exclusions queerphobes et promeut une approche ouverte, respectueuse et bienveillante de nos identités diverses : elle a posé des jalons importants (reconnaissance du mariage pour tou·te·x·s, simplification de l'adoption, diffusion de connaissances sur la santé queer) et elle encourage une communauté active et solidaire. Je me réjouis de mettre mes connaissances et mon expérience au service du comité de la LOS et de contribuer à une société ouverte, égalitaire et débarrassée des discriminations.

Momo Samira Schraner



Je m'appelle Momo (elle/aucun pronom), j'ai 25 ans et j'habite à Bienne. Après une première formation d'actrice, j'ai enchaîné plusieurs années d'un parcours, disons, plutôt chaotique : un apprentissage de cuisinier·ère·x interrompu, un été en montagne comme berger·ère·x, divers emplois dans la restauration, bref, un joli patchwork d'expériences. Ces deux dernières années, ma vie professionnelle a été mise en pause en raison de mon handicap invisible. Grâce à l'AI, je vais pouvoir commencer une formation d'orthophoniste cet automne (si tout se déroule comme prévu). En parallèle de mes activités salariées, je me produis depuis plus de dix ans sur de grandes et petites scènes, j'anime, j'organise, j'écris, je fais du slam, du stand-up et tout ce qui me passe par la tête.

Ma fibre militante est apparue tôt : vers 13 ans, j'ai tenté de récolter des dons pour Greenpeace dans le village plutôt conservateur où j'ai grandi. Avec un succès mitigé, mais depuis, l'engagement ne m'a plus quitté·e·x. J'ai notamment travaillé comme représentant·e·x du corps étudiant, puis comme correcteur·rice·x pour le Milchbüechli, et j'ai cofondé l'été dernier le Milchbar à Bienne. En tant que femme lesbienne trans*, il est essentiel pour moi de m'engager pour un féminisme queer et intersectionnel, avec une approche critique de moi-même et des rapports de pouvoir.

Electra Zacharias



Je m'appelle Electra (pronom elle), j'ai 35 ans et je suis basée à Genève. Je travaille actuellement en tant que directrice du conseil juridique à Transgender Network Switzerland (TGNS). Dans cette fonction, je collaborais déjà étroitement avec la LOS pour faire avancer concrètement les droits des personnes lesbiennes, bi, queer et trans. En parallèle, je poursuis un doctorat en droit à l'Université de Zurich, où mes recherches portent sur les aspects juridiques des parentalités queer, un domaine qui me tient profondément à cœur tant sur le plan académique que militant.

Auparavant, j'ai travaillé pour différentes ONG internationales, notamment en faveur des jeunes personnes queer et des personnes affectées par le VIH. Sur le plan personnel, je suis fortement engagée pour l'ouverture de la PMA, la reconnaissance des parentalités lesbiennes et queer, ainsi que pour l'inclusion des personnes trans dans le sport. Je suis également présidente d'une association en France qui promeut l'escalade sportive auprès des femmes et des minorités de genre. Forte de plusieurs années d'expérience dans le milieu associatif et dans des fonctions à responsabilité stratégique, je suis heureuse aujourd'hui de mettre cette expérience au service de la communauté lesbienne, bisexuelle et queer en Suisse, en contribuant activement au travail du comité de la LOS.